

L'infinitif du verbe

Marie-Noëlle Roubaud

▶ To cite this version:

Marie-Noëlle Roubaud. L'infinitif du verbe. Pratiques: linguistique, littérature, didactique, 1998, 100 (1), pp.7 - 22. 10.3406/prati.1998.1849. hal-01925301

HAL Id: hal-01925301 https://amu.hal.science/hal-01925301

Submitted on 16 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





L'infinitif du verbe Marie-Noëlle Roubaud

Résumé

L'école présuppose que le lien entre une forme conjuguée et son infinitif est antérieur à l'apprentissage scolaire, du moins c'est ce qu''indiquent les exercices dans les manuels scolaires. Une enquête, menée auprès d'une centaine d'enfants de 7 à 11 ans de différents milieux, met en lumière les procédures employées par les élèves pour résoudre la tâche qui est de produire un infinitif à partir d'une forme verbale donnée. Cette mise en paradigme n''est pas du tout évidente et à l'écrit, c''est le procédé mécanique qui domine, amenant l'élève à produire des formes qu'il ne prononcerait jamais. Le test oral montre que l'enfant recourt à la morphologie du verbe pour trouver l'infinitif, avec des succès plus ou moins grands selon les lexèmes. L'enquête met en évidence que, pour falloir, il existe un véritable « trou » dans le domaine de la relation morphologique.

Citer ce document / Cite this document :

Roubaud Marie-Noëlle. L'infinitif du verbe. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°100, 1998. pp. 7-22;

doi: https://doi.org/10.3406/prati.1998.1849

https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1998_num_100_1_1849

Fichier pdf généré le 13/07/2018



L'INFINITIF DU VERBE

Marie-Noëlle ROUBAUD

Le lien entre les formes du verbe et l'infinitif, base de la lemmatisation, est considéré comme élémentaire. Quand apprenons-nous à relier un verbe conjugué à une forme d'infinitif ? Connaissons-nous l'infinitif des verbes avant que l'école nous l'enseigne ?

Ces questions sont rarement posées. Nous avons essayé, pour y répondre, d'observer le comportement d'enfants de 7 à 11 ans, avec à la fois une longue expérience d'enseignement primaire et une formation linguistique.

L'école enseigne aux enfants la conjugaison des verbes dès l'âge de 7 ans (1). Cet enseignement se fait par écrit, et l'identification de l'infinitif y joue un rôle central :

Conjugue au présent de l'indicatif (2): Maman (tricoter) un pull. Tu (corriger) un devoir... Accorde les verbes au présent de l'indicatif (3): Les classes de neige (partir) lundi.

Les enseignants conviennent volontiers que les enfants peuvent faire des erreurs orthographiques dans l'identification de l'infinitif, comme :

nous balayons — balaiyer, baléyer il doivent — devoire

il bat — batre

Mais il semble que, selon l'opinion la plus répandue, ils s'attendent à ce que les élèves relient sans erreur les formes conjuguées à leur infinitif. Or ce lien, comme va le montrer cet article, n'est pas évident.

⁽¹⁾ Les Instructions Officielles proposent toute une liste de verbes et de temps à connaître à l'école primaire.

⁽²⁾ Exemples extraits de : COCHAIS, Y., 1983, Cahier de conjugaison, CE1, Editions de l'Ecole.

⁽³⁾ Exemple extrait de : DUPRE, J.-P., OLIVE, M. et SHMITT, R., 1988, La balle aux mots, CM2, Nathan.

1. L'EXPÉRIMENTATION

1.1. Présentations usuelles

Dans la première classe de l'école primaire, celle des 6-7 ans, la notion de verbe n'est qu'implicite et ne donne lieu à aucune « leçon » particulière. Ce n'est que dans la classe des enfants de 7-8 ans que l'infinitif du verbe est présenté sous l'appellation de « nom du verbe ». A partir de ce moment-là, il sera toujours question de mettre en relation un verbe conjugué à une forme d'infinitif ou inversement.

C'est parce que cette mise en relation a été faite (d'une façon implicite) que l'apprentissage de la conjugaison va se faire tout au long de la scolarité primaire de l'élève. Le nombre de temps et le nombre de verbes à apprendre augmentent progressivement de 7 à 11 ans. Mais dès 8 ans, l'enfant sait, l'école lui ayant appris, qu'à toute forme conjuguée qui lui est présentée correspond obligatoirement un infinitif, si bien qu'il répondra à cet âge-là « quelque chose », quitte à inventer un infinitif, comme nous allons l'observer.

Dans toutes les grammaires consultées, pour les classes de l'école primaire, nous n'avons trouvé que des exercices de mise en relation d'une forme conjuguée avec son infinitif et aucun exercice sur la morphologie verbale, qui aurait pourtant amené l'enfant à regrouper des formes comme meurent/mourir, peuvent/pouvoir. Cette option prise par l'enseignement grammatical présuppose que la connaissance de l'infinitif est antérieure à l'apprentissage scolaire.

1.2. Enquête personnelle

1.2.1. La population

L'enquête a été effectuée auprès d'une centaine d'enfants de 7 à 11 ans, dont la langue maternelle est le français, dans des classes d'une même école primaire :

- classe des 7-8 ans : cours élémentaire première année (CE1)
- classe des 8-9 ans : cours élémentaire deuxième année (CE2)
- classe des 9-10 ans : cours moyen première année (CM1)
- classe des 10-11 ans : cours moyen deuxième année (CM2)

Nous sommes allé vérifier nos résultats auprès d'enfants d'une autre classe de CE1, située dans une Zone d'Education Prioritaire (Z.E.P.), c'est-à-dire comprenant des élèves en échec scolaire. Quelques relevés provenant de cette classe seront identifiés sous la tranche d'âge 7-8 ans, suivie d'un astérisque.

1.2.2. Les trois questionnaires

Trois types de questionnaires ont été proposés aux enfants, dont deux ont été réalisés à l'écrit et un à l'oral.

Le questionnaire A proposait aux élèves, de toute tranche d'âge, de relier par écrit une liste de formes conjuguées à leur infinitif. Il a été conçu pour évaluer la compétence des enfants à relier une forme verbale à son infinitif. Il ne contenait que des verbes de grande fréquence. Il comptait 27 formes conjuguées au pré-

sent, apparaissant sans contexte et accompagnées d'un sujet personnel je, nous, vous, il, ils. Il se présentait sous forme d'un tableau de ce type (cf. Annexe A):

	infinitif
nous jouons	jouer
nous balayons	
ils lisent	
je peux	

Le questionnaire B rappelait le précédent mais les formes conjuguées étaient placées dans un contexte, à l'écrit. Suite aux mauvais résultats obtenus au questionnaire A, nous avions fait l'hypothèse que la tâche à effectuer devait être facilitée si les formes conjuguées étaient replacées dans un contexte. Le test ne comptait que 12 verbes, ceux qui avaient fait difficulté dans le questionnaire A. Il n'a été proposé qu'aux enfants de 7 à 9 ans car c'est parmi ces deux tranches d'âge (7-8 ans) et (8-9 ans) que nous avions relevé le plus grand nombre d'erreurs. Il se présentait sous la forme de 12 courtes phrases, dont le lexique était connu de tous les enfants :

- 1. Ils doivent manger à la cantine.
- 2. Tu <u>peux</u> me répondre.
- 3. Vous dites des bêtises.
- 4. Ils font leurs devoirs.
- 5. Ils <u>prennent</u> le bus.
- 6. Il sait sa leçon.
- 7. Je suis à l'école.
- 8. Il faut un livre bleu.
- 9. Ils vont à l'école.
- 10. Maman bat des œufs.
- 11. Ils cousent à la machine.
- 12. Ils veulent un bonbon.

Le questionnaire C était d'un tout autre type. Il se passait oralement avec l'expérimentatrice. Il a été conçu après analyse faite des résultats aux questionnaires écrits A et B. Nous avons choisi de faire passer ce test aux enfants qui avaient obtenu les moins bons scores de réussite aux deux tests précédents. Ce sont surtout les enfants de 7-8 ans et de 8-9 ans qui ont rencontré le plus de problèmes d'identification des infinitifs par écrit si bien que ce test oral a été effectué par 50 enfants dont 26 enfants de 7-8 ans (6 de la classe de Z.E.P.), 21 enfants de 8-9 ans (CE2) et 3 enfants de 10-11 ans (CM2). Les énoncés (figurant en annexe B) ont été créés sur ce modèle syntaxique :

vous ne dites pas encore des bêtises mais vous allez bientôt ?

Avant de commencer le test, l'enseignante proposait aux enfants quatre exemples avec des verbes du premier groupe (jouer, manger, laver, ranger) et les élèves étaient ensuite testés sur 30 formes verbales (cf. Annexe B). Celles-ci ont été choisies parmi les formes qui avaient posé des problèmes d'identification dans les tests graphiques et d'autres ont été ajoutées sur la base des difficultés induites par la morphologie du verbe en français.

2. LES RÉSULTATS

2.1. Les deux questionnaires écrits A et B

2.1.1. Présentation générale

Au fur et à mesure de la scolarité de l'enfant, l'identification d'un infinitif à partir de la forme conjuguée d'un verbe s'améliore. En ce qui concerne les résultats de nos classes à partir des formes écrites isolées (questionnaire A), à 7-8 ans moins de la moitié seulement des enfants identifient correctement l'infinitif d'un verbe alors qu'à 10-11 ans, les résultats sont exacts pour presque l'ensemble des élèves. Ces résultats vont de pair avec ceux des « non-réponses », cas où aucune réponse n'a été donnée par l'enfant.

Avec les formes écrites en contexte (questionnaire B), les scores de réussite varient très peu. On peut toutefois constater que les « non-réponses » augmentent dans la classe des 7-8 ans alors qu'on s'attendait à ce qu'elles diminuent : certains enfants n'ont toujours rien répondu mais d'autres ont abandonné leur première réponse au test des formes isolées pour ne plus rien répondre à ce questionnaire. L'hypothèse de départ selon laquelle la mise en contexte de la forme conjuguée faciliterait la mise en relation de la forme conjuguée avec son infinitif se révèle ainsi fausse.

2.1.2. Les trois méthodes de réalisation de la tâche à l'écrit

2.1.2.1. Le procédé mécanique

Ce procédé consiste à ajouter uniformément « -er » (et parfois « -ier ») pour obtenir l'infinitif du verbe. C'est le plus massivement suivi par tous les élèves, quel que soit leur âge, et prioritairement chez les enfants de 7 à 9 ans pour plus d'un quart des verbes. Ce procédé est surtout flagrant dans le questionnaire A des 27 formes isolées. Mais le cas extrême a été d'ajouter « -er » sur la forme proposée, telle qu'elle est donnée dans le test. Nous savons très bien que ces formes écrites ne sont jamais prononcées par les enfants. Cette stratégie s'est retrouvée encore plus accentuée chez les enfants de 7-8 ans de la classe de Z.E.P. observée et a donné lieu à de nouvelles formes (signalées par le signe * dans les exemples). Nous avons ainsi obtenu à partir de :

il bat bater, batter (tout âge) (4) il met meter, metter (tout âge) ils font fonter (7-8 ans) saiter (7-8 ans, 8-9 ans) il sait il faut fauter (8-9 ans) je suis suiser (7-8 ans, 8-9 ans) je peux peuxer (7-8 ans, 8-9 ans) ils lisent lisenter (7-8 ans*) ils vont vonter (7-8 ans*) nous fuyons fuyonser (7-8 ans*) nous croyons croyonser (7-8 ans*)

⁽⁴⁾ Les résultats indiquent les formes obtenues et la tranche d'âge dans laquelle elles ont été produites.

```
nous avons avonser (7-8 ans*) je crois croiser (7-8 ans*)
```

Le plus souvent, les enfants ont ajouté « -er » ou « -ier » sur une forme graphique de base, longue ou courte, en enlevant la désinence graphique de personne, sans aucune correspondance avec ce qu'ils peuvent prononcer. Nous avons obtenu ces réponses à partir de la forme graphique longue du verbe à laquelle a été rajoutée la finale « -er » ou « -ier » :

```
ils lisent
                      liser (tout âge)
ils plaisent
                      plaiser (tout âge)
ils écrivent
                      écriver (tout âge)
ils vivent
                      viver (tout âge)
vous perdez
                      perder (tout âge)
nous avons
                      aver (tout âge)
                      prenner (tout âge), prener (7-8 ans)
ils prennent
                      vener (tout âge), venier (7-8 ans)
nous venons
                      senter (tout âge), sentier (7-8 ans)
nous sentons
                      croyer (tout âge), croiyer, croyiller (7-8 ans)
nous croyons
nous fuyons
                      fuyer (tout âge), fuier (8-9 ans)
vous dites
                      diter (7-8 ans)
ils doivent
                      doiver (7-8ans, 8-9 ans), doivier (8-9 ans)
ils veulent
                      veuler (7-8 ans, 8-9 ans), veuller (7-8 ans)
ils voient
                      voier, voiller (7-8 ans, 8-9 ans), voiyer (10-11 ans)
```

D'autres enfants, mais surtout à l'âge de 7-8 ans, ont proposé des réponses à partir de la forme graphique courte du verbe à laquelle ils ont ajouté la finale « -er » :

```
il sait
                      ser (7-8 ans)
ie suis
                      ser (7-8 ans)
il met
                      mer (7-8 ans)
                      per (7-8 ans)
je peux
je peux
                      peuer (7-8 ans)
nous fuyons
                      fyer (7-8 ans*)
nous balayons
                      baler (7-8 ans*)
ils font
                      foner (7-8 ans, 8-9 ans)
ils vivent
                      vier (8-9 ans)
il bat
                      baer (8-9 ans)
ils vont
                      voner (8-9 ans)
vous perdez
                      per (10-11 ans)
ils écrivent
                      écrier (10-11 ans)
ie crois
                      croier (tout âge)
```

Quelques enfants ont aussi ajouté la graphie « -er » sur une autre base verbale que celle qui était proposée :

```
il sait
                      saver (tout âge)
                      pouver (tout âge), peuver, pourer (8-9 ans)
je peux
vous dites
                      diser (tout âge), direr (8-9 ans)
ils veulent
                      vouler (tout âge), voudrer (9-10 ans)
                      croirer (7-8 ans)
je crois
ie suis
                      suiver, serer (7-8 ans)
ils font
                      feser (7-8 ans, 8-9 ans)
il faut
                      faudrer, faler (7-8 ans), faller (10-11 ans)
ils doivent
                      dever (8-9 ans, 9-10 ans, 10-11 ans)
nous fuyons
                      fuyrer (8-9 ans)
```

```
vous perdez perdrer (8-9 ans)
ils prennent prendrer (8-9 ans)
ils écrivent écrirer (10-11 ans)
ils plaisent plairer (10-11 ans)
```

Nous avons aussi obtenu à l'écrit d'autres formes en « -er », telles que :

```
il sait saiver (7-8 ans) ils vont vonaler (7-8 ans)
```

nous balayons baleryer, balerller, baleriller, balayoner (7-8 ans)

ils doivent doirer (10-11 ans)

Selon le même procédé mécanique, les enfants ont constitué des infinitifs en « re », « oir(e) » et « ir(e) », dont certains ne se retrouvent que dans la classe de Z.E.P.:

```
infinitifs en « -re »
il sait
                       saire (7-8 ans)
nous fuyons
                       fure (7-8 ans)
je crois
                       crore (9-10 ans)
nous croyons
                       crore (9-10 ans)
infinitifs en « -oir(e) »
ils doivent
                      doire (tout âge), doir (10-11 ans)
ils veulent
                      veuloir (7-8 ans)
infinitifs en « -ir(e) »
ils plaisent
                       plaisir (tout âge)
il bat
                       batir, batire (tout âge)
ils veulent
                       voulouir (7-8 ans*)
ils vivent
                       vir (7-8 ans*)
nous fuyons
                       fuyir (10-11 ans)
```

Ce sont surtout les verbes *falloir* et *devoir* qui ont obtenu le moins bon score de reconnaissance dans toutes les classes (dont aucune réponse juste dans la classe de Z.E.P.) et le plus grand nombre de non-réponses. Pour *falloir*, nous avons obtenu de un quart de non-réponses dans les classes des 7 à 8 ans à un dixième de non-réponses chez les 10-11 ans. Pour *devoir*, il y a eu de un quart de non-réponses dans les classes des 7 à 8 ans à un cinquième de non-réponses chez les 10-11 ans. La production d'un infinitif a donné des formes variées pour ces deux verbes :

```
pour falloir
il faut

faire (tout âge)
faler (7-8 ans), faller (10-11 ans)
fauter (7-8 ans, 8-9 ans)
faudrer, fadrer, faidrer (7-8 ans)
feter (8-9 ans)
fuir (9-10 ans)

pour devoir
ils doivent

dever (tout âge)
doire (tout âge), doir (10-11 ans)
doiver (7-8 ans, 8-9 ans), doivier (8-9 ans)
doirer (10-11 ans)
```

Il n'en a pas été de même pour les verbes avoir et être qui ont obtenu un

meilleur pourcentage de réussite dans toutes les classes . Nous pouvons supposer que c'est le rang de fréquence élevé de ces deux verbes qui a atténué le procédé mécanique d'identification mais nous savons aussi que ce sont les deux premiers verbes que l'enfant apprend à l'école, dès l'âge de 7 ans. Cet apprentissage scolaire est tellement prégnant que pour le verbe *être*, deux élèves seulement (sur plus d'une centaine) ont fait correspondre à la forme *je suis* l'infinitif *suivre*.

Les résultats que nous venons d'exposer montrent combien il est difficile pour un enfant, surtout entre 7 et 9 ans, de relier par écrit une forme conjuguée à son infinitif. En effet, être capable de produire un infinitif d'après une forme conjuguée c'est réussir à établir un paradigme entre cette forme et l'infinitif, comme pour cet exemple :

ils doivent devoir

A l'écrit, l'enfant pour s'acquitter de sa tâche a recours massivement à un autre procédé, le procédé mécanique, qui consiste à ajouter la graphie « - er » sur la forme verbale :

ils doivent doiv**er**

Ce recours au procédé mécanique montre l'échec du paradigme. L'hypothèse selon laquelle l'enfant réussit tout de suite à relier une forme conjuguée à son infinitif est fausse. Cet échec s'est retrouvé dans le questionnaire B, des formes en contexte. Comme l'ont montré les résultats globaux, les scores de réussite ne sont pas meilleurs. La forme verbale prise dans un énoncé n'aide pas obligatoirement à cette tâche. Cela nous montre la « perversité » de ces tests graphiques qui font produire, même dans les classes d'âge le plus élevé, des formes que les enfants ne prononceraient jamais. Il y a un décalage entre ce que l'enfant écrit et ce qu'il dit. C'est surtout entre 7 et 9 ans que la plus grande diversité de formes et donc le plus grand nombre d'erreurs apparaît. Nous pensons qu'à partir de 9 ans, l'apprentissage scolaire dans le domaine de la conjugaison s'installe et impose à l'élève, même à l'écrit, une réponse qui ne peut plus être que mécanique mais qui tient compte de nombreux facteurs qui sont du domaine scolaire comme l'apprentissage de la conjugaison et qui appartiennent aussi au domaine propre à l'enfant : l'usage qu'il a des verbes, sa maturation...

Le procédé mécanique, s'il est le plus évident dans les questionnaires A et B, n'est pas le seul à la disposition de l'enfant. Nous avons rencontré deux autres procédés de réalisation de la tâche à l'écrit.

2.1.2.2. Le procédé synonymique

Il consiste à choisir pour infinitif un autre lexème verbal, apparenté du point de vue du sens à la forme verbale proposée, synonyme en fait de celui recherché. Nous n'en avons rencontré que quelques exemples dont certains dans la classe des 7-8 ans de Z.E.P. (signalés par un astérisque) mais leur présence montre l'importance que l'enfant accorde au sens véhiculé par le lexique (5). C'est ainsi que

⁽⁵⁾ Ce procédé synonymique est le même chez les adultes qui à l'énoncé « ce chapeau te sied » indiquent comme infinitif *aller* et non *seoir*. Nous le retrouvons dans le cas de la recherche du passé simple d'un verbe (exemples : choir — chuta, cuire — cuisina), *cf.* bibliographie.

quelques enfants ont choisi pour infinitif un autre lexème verbal, parfois plus normatif comme *mourir*:

```
vous crevez éclater (7-8 ans), mourir (9-10 ans) nous venons aller (tout âge), arriver (7-8 ans*)
```

ils voient regarder (7-8 ans*) vous dites parler (7-8 ans*)

2.1.2.3. Le procédé syntagmatique

Ces tests ont montré un autre type de réponse, que nous avons appelé « le procédé syntagmatique ». Il consiste, pour produire l'infinitif demandé, à construire un syntagme en replaçant la forme conjuguée dans une unité de sens selon ce modèle:

```
forme proposée + infinitif = unité de sens
ils veulent + avoir = ils veulent avoir
```

L'infinitif obtenu n'est évidemment pas celui attendu comme le prouvent ces propositions :

```
ils veulent avoir (7-8 ans)
```

je peux faire (7-8 ans, 8-9 ans) il faut faire (tout âge), fuir (9-10 ans)

ils vont venir (tout âge), être (tout âge), faire (7-8 ans*),

croire (7-8 ans*), vouloir (9-10 ans)

Ce procédé illustre le fait que l'enfant, pour s'acquitter de sa tâche, reconstruit un syntagme ayant du sens. C'est pour cette raison que nous avons envisagé de bâtir un troisième questionnaire réalisé oralement qui prendrait en compte la dimension syntagmatique. Nous avons misé sur le succès de ce procédé auprès des enfants, après avoir constaté l'échec du procédé paradigmatique mis en évidence par le recours massif au procédé mécanique. Nous étions alors persuadé que c'est seulement avec ce test oral que nous allions pouvoir mesurer la compétence des enfants à relier une forme conjuguée à son infinitif.

Le questionnaire a été bâti de telle façon (cf. Annexe B) que l'enfant ne puisse recourir au procédé mécanique. Le sens qui courait d'un bout à l'autre de l'énoncé, du fait de la polarité contraire des deux constructions verbales sur l'axe syntagmatique, devait fournir à l'enfant l'occasion de produire l'infinitif demandé :

vous ne dites pas encore des bêtises mais vous allez bientôt ?

2.2. Le questionnaire oral

2.2.1. Le recours à la morphologie

Ce test a permis de découvrir les problèmes morphologiques rencontrés par l'enfant qui sont :

 de retrouver la consonne ou la semi-voyelle (ex. 5) qu'on n'entend pas, comme dans cet exemple elle ne bat pas encore les œufs mais elle va bientôt les battre

ex 3	/ba/	/ba t -r/
ex.12	/fɔ̃/	/fɔ̃ d- r/
ex.13	/sųi/	/sqi v- r/
ex.15	/plø/	/ploe v- war/
ex.5	/netwa/	/netwa j- e/

de supprimer la consonne ou la semi-voyelle (ex.10 et 24) qui disparaît à l'infinitif, comme dans cet exemple

ils n'écrivent pas encore à leurs parents mais ils vont bientôt leur écrire

ex.18	/ekri v /	/ekri-r/
ex.22	/dezobei s -ɔ̃/	/dezobei-r/
ex.23	/kõstryi z /	/kõstryi-r/
ex.29	/pl z /	/pl -r/
ex.1	/dit/	/di-r/
ex.4	/ku z /	/kud-r/
ex.10	/fqi j- e/	/fų i-r/
ex.24	/vwa i- ɔ̃/	/vwa-r/

- de trouver la bonne voyelle, comme dans cet exemple

tu ne reçois pas encore ton journal mais tu vas bientôt le recevoir

```
ex.21
              /raswa/
                             /resev-war/
ex.27
              /dwa/
                             /dəv-war/
ex.11
             /voel/
                            /vul-war/
ex.25
              /moer/
                             /mur-ir/
ex.26
              /byv-ɔ̃/
                             /bwa-r/
ex.16
              /tiε/
                             /tən-ir/
ex.20
              /IGEV/
                             /lav-e/
ex.9
              /sge/
                            /sav-war/
ex.7
              /prgen/
                            /prãd-r/
ex.17
              /krgsp-e/
                             /kr&d-r/
                             /fal-war/
ex.6
              /fo/
ex.30
              1 1
                             /av-war/
ex.2
              /f /
                             /fg -r/
```

- de trouver la bonne désinence

ex.19	/krwa/	/krwa- r /
ex.28	/sufr/	/sufr- ir /
trauwarun	aupplátiama	

de trouver un supplétisme

ex.8	suis	être	
ex.14	vont	aller	

Ce test oral a permis à certains enfants, parmi les 50 testés, de produire deux ou trois infinitifs à la suite si bien que, si nous comptabilisons les bonnes réponses en tenant compte de l'ensemble de ces productions, nous obtenons pour certains verbes de très bons scores de réussite :

nombre de réponses justes	infinitifs normatifs produits
50	aller, aller, battre, boire, construire, croire, dire, écrire, faire, fondre, lever, nettoyer, pleuvoir, souffrir, suivre, voir
49	prendre, savoir
48	être, mourir, tenir
45	craindre
44	coudre
43	plaire
42	recevoir
41	désobéir
38	fuir
36	vouloir
27	falloir
26	devoir

Mais certains de ces infinitifs normatifs ont parfois été produits avec une certaine hésitation qui rend compte des problèmes de morphologie dont nous venons de parler. Certains d'entre eux ont même donné lieu à des commentaires de la part de l'enfant, déclarant : « qu'il ne sait pas le début du verbe » (cas de *meurs, plaisent*), ou « qu'il ne comprend pas le verbe » (cas de *fuyez*), ou « qu'il ne sait pas prononcer le verbe » (cas de *désobéissons*). Voici les hésitations produites :

```
parmi les 26 enfants de 7-8 ans
```

cousent cous- coudre (1 enfant)
sait sevoir savoir (1 enfant)
fuyez fui- fuir (1 enfant)
buvons boi- boire (1 enfant)
désobéissons dé- désobéir (1 enfant)

désobéi- désobéiss- désobéir (1 enfant)

meurs meurir mourir (1 enfant)
craignez craign- craindre (2 enfants)

parmi les 21 enfants de 8-9 ans

meurs meu- mourir (1 enfant)
craignez craign- craindre (1 enfant)
suit (suivre) sui- suivre (1 enfant)
pleut pleuvoir (1 enfant)
lève lèv- lever (1 enfant)
plaisent plais- plaire (1 enfant)

parmi les 3 enfants des 10-11 ans

désobéissons obéir déobéir désobéir (1 enfant)

D'autres infinitifs non normatifs ont également été produits par certains enfants. Le test étant oral, les transcriptions des formes fautives ne peuvent être qu'approximatives (le nombre d'enfants ayant produit ces formes est indiqué entre parenthèses):

```
chez les enfants, toute tranche d'âge
dois doire (17), doivre (2)
```

```
parmi les 26 enfants de 7-8 ans
cousent
                      couser (5), cousre (1), cousser (2)
nettoies
                      nettoir (3)
fuyez
                      fuyer (5), fuirer (1)
tiens
                      tiendre (3)
                      craigner (3)
craignez
                      reçoir (10), reçoivre (4), reçoyer (1)
reçois
désobéissons
                      désobéisser (1), dessoir (1)
meurs
                      meurer (1)
                      plaisir (3), plaiser (2), pleser (1)
plaisent
parmi les 21 enfants de 8-9 ans
cousent
                      couser (3)
hat
                      bailler (1), batir (1)
nettoies
                      nettoir (3)
fuyez
                      fuyer (5)
tiens
                      tiendre (2)
craignez
                      craigner (3), craignir (1)
                      reçoir (5), recevrir (1)
reçois
dois
                      dever (1)
plaisent
                      plaisir (1)
parmi les 3 enfants de 10-11 ans
dois
                      dever (1)
```

Avec ce test oral, il n'est plus possible de parler de procédé mécanique, les formes produites relèvent d'une recherche de l'enfant dans le domaine de la morphologie verbale. Nous ne trouvons plus à l'oral de formes aberrantes comme celles que nous avions relevées à l'écrit telles *veuxer*, *saiter*, *suiser...* car l'infinitif produit ne l'est plus sur l'axe paradigmatique mais sur la chaîne syntagmatique.

Les hésitations formulées, les reformulations montrent bien l'enfant aux prises avec les règles de la morphologie du verbe français. La connaissance de la morphologie verbale ne couvre pas tous les verbes. Ainsi *construire* ne pose aucun problème d'identification mais *plaire*, qui suit le même modèle, est plus difficile. Il en est de même pour *mourir* mieux identifié que *vouloir*. Les verbes tels que *avoir*, *faire*, *aller*, *être* sont bien identifiés alors que *falloir* ne l'est pas. Il est difficile d'en trouver les raisons. La fréquence des verbes n'est pas la seule explication, sinon comment justifier une meilleure réussite de *construire* plutôt que de *plaire* ou de *mourir* plutôt que de *vouloir*?

Ce sont surtout *devoir* et *falloir* qui sont le plus difficilement identifiables. Les enfants ont exprimé oralement leur désarroi face à de telles formes verbales : « je ne comprends pas le verbe », « je ne comprends pas », « je ne comprends pas le sens », « je ne comprends pas la phrase ». Al'oral comme à l'écrit, l'enfant ne met pas en relation la forme conjuguée *il faut* avec son infinitif *falloir*. Il semble que là, nous nous trouvions en présence d'un véritable « trou » dans le domaine de la relation morphologique. Pour ces verbes et pour d'autres, l'enfant a recouru au procédé syntagmatique, que nous avions identifié pour les exercices écrits.

2.2.2. Le recours au procédé syntagmatique

Pour réaliser la tâche proposée, l'enfant à l'oral use également du procédé syntagmatique qui consiste à produire un infinitif tout en créant du sens sur l'axe syntagmatique. Mais comme le sens est déjà donné par la première construction ver-

bale en « ne + verbe + pas encore », l'enfant répond d'après une hypothèse qu'il fait sur le sens de l'énoncé. Nous avons classé les énoncés d'après les infinitifs réalisés en indiquant entre parenthèses la tranche d'âge dans laquelle ils ont été produits :

produits.	
en produisant l'infinitif faire (3) maman ne bat pas encore les œufs mais elle va bientôt (5) tu ne nettoies pas encore le tableau mais tu vas bientôt (6) il ne faut pas encore ce livre mais il va bientôt (12) le sucre ne fond pas encore dans ma tasse mais il va bientôt (13) Julie ne suit pas encore ce chemin mais elle va bientôt (20) je ne lève pas encore la main mais je vais bientôt (22) nous ne désobéissons pas encore à nos parents mais nous allons bientôt (29) ils ne plaisent pas encore à la maîtresse mais ils vont bientôt (30) ils n'ont pas encore leur anniversaire mais ils vont bientôt	le faire (tout âge) le faire (10-11 ans) le faire (tout âge) le faire (10-11 ans) le faire (8-9 ans) le faire (8-9 ans) le faire (7-8 ans) lui faire plaisir (7-8 ans) le faire (7-8 ans, 8-9 ans)
en produisant l'infinitif avoir (6) il ne faut pas encore ce livre mais il va bientôt (7) les enfants ne prennent pas encore le bus mais ils vont bientôt (10) vous ne fuyez pas encore l'orage mais vous allez bientôt (11) ils ne veulent pas encore cette bille mais ils vont bientôt (21) tu ne reçois pas encore ton journal mais tu vas bientôt (27) je ne dois pas encore d'argent mais je vais bientôt (30) ils n'ont pas encore leur anniversaire mais ils vont bientôt	l'avoir (7-8 ans, 8-9 ans) l'avoir (7-8 ans) l'avoir (7-8 ans) l'avoir (tout âge) l'avoir (7-8 ans, 8-9 ans) en avoir (7-8 ans, 8-9 ans) l'avoir (7-8 ans)
en produisant l'infinitif <i>prendre</i> (6) il ne faut pas encore ce livre mais il va bientôt (11) ils ne veulent pas encore cette bille mais ils vont bientôt (13) Julie ne suit pas encore ce chemin mais elle va bientôt (16) je ne tiens pas encore ce stylo mais je vais bientôt	le prendre (7-8 ans) la prendre (tout âge) le prendre (10-11 ans) le prendre (8-9 ans)
en produisant l'infinitif <i>vouloir</i> (6) il ne faut pas encore ce livre mais il va bientôt (25) tu ne meurs pas encore de rire mais tu vas bientôt (27) je ne dois pas encore d'argent mais je vais bientôt	le vouloir (7-8 ans) le vouloir (10-11 ans) en vouloir (8-9 ans)
en produisant un autre infinitif (1) vous ne me dites pas encore des bêtises mais vous allez bientôt (3) maman ne bat pas encore les œufs mais elle va bientôt	mentir (8-9 ans) les touiller (8-9 ans) les casser (7-8 ans)
(5) tu ne nettoies pas encore le tableau mais tu vas bientôt(6) il ne faut pas encore ce livre mais il va bientôt	l'effacer (7-8 ans) le lire (tout âge) le livrer (7-8 ans) le voir (7-8 ans)
(9) il ne sait pas encore sa leçon mais il va bientôt	la connaître (7-8 ans) l'apprendre (7-8 ans)
(10) vous ne fuyez pas encore l'orage mais vous allez bientôt	le suivre (tout âge)
(12) le sucre ne fond pas encore dans ma tasse mais il va bientôt (22) nous ne désobéissons pas encore à nos parents mais nous allons bientôt	l'entendre (7-8 ans) l'être (8-9 ans) leur obéir (7-8 ans) les décevoir (8-9 ans)
(25) tu ne meurs pas encore de rire mais tu vas bientôt(27) je ne dois pas encore d'argent mais je vais bientôt	rire (7-8 ans, 8-9 ans) en donner (7-8 ans, 8-9 ans)

en rendre (8-9 ans)

(30) ils n'ont pas encore leur anniversaire mais ils vont bientôt

Le lexème faire est celui qui est le plus employé dans les hypothèses sur le sens, juste devant avoir. Les énoncés (6) et (27) avec falloir et devoir ont donné le plus d'infinitifs différents : 7 avec il faut (faire, avoir, prendre, vouloir, lire, livrer, voir) et 5 avec je dois (avoir, vouloir, donner, rendre, recevoir), ce qui montre la difficulté que les enfants ont à mettre en relation la forme verbale de ces deux verbes avec son infinitif.

Un autre exemple de ce type a été donné par l'exemple suivant, proposé dans les consignes de passation précédant le test oral :

nous ne lavons pas encore notre vélo mais nous allons bientôt —

L'expérimentatrice s'attendait à obtenir comme infinitif, le verbe *laver*. Or, les trois quarts des enfants ont répondu le verbe *avoir*, certains ayant d'ailleurs exprimé oralement d'autres infinitifs tels *acheter, prendre, recevoir*. Les enfants se sont appropriés l'énoncé du point de vue sémantique, en l'interprétant ainsi :

nous ne l'avons pas encore, notre vélo mais nous allons bientôt l'avoir

CONCLUSION

Cette expérimentation auprès d'enfants de 7 à 11 ans a montré que le lien entre une forme verbale et son infinitif n'est pas évident. Nous avions parié sur la réussite des enfants à construire par écrit un paradigme du type : forme conjuguée et infinitif correspondant, mais les tests ont prouvé que nous avions tort. Ils ont également montré, au travers de l'importance accordée au procédé mécanique, la perversité de tels exercices écrits qui font produire à l'enfant des formes qu'il ne prononcerait pas.

La mise en relation d'une forme conjuguée avec son infinitif ne peut se faire, surtout chez les enfants de 7 à 9 ans, que si l'on prend en compte la dimension syntagmatique de l'exercice. On ne peut nier l'importance de l'hypothèse que l'enfant fait sur le sens de l'énoncé ou sur la forme isolée qui lui est proposée. Le succès du procédé syntagmatique en est la meilleure illustration.

Nous n'apprenons pas à relier un infinitif à une forme conjuguée, nous cherchons dans la morphologie verbale la forme de cet infinitif, c'est ce qu'a montré le questionnaire oral. Cette recherche est d'autant plus difficile chez des enfants en difficulté scolaire. Nous avons constaté que le pourcentage de bonnes réponses n'allait pas forcément de pair avec la fréquence des verbes et c'est ainsi que le verbe *falloir* demeure jusqu'à 11 ans l'infinitif le plus difficilement identifiable.

BIBLIOGRAPHIE

- Besson, M-J., Genoud, M-R., LIPP, B., Nussbaum, R. (1979): *Maîtrise du français*, Office romand des éditions et du matériel scolaire.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire, VAN DEN EYNDE, Karel (1970): « Essai d'analyse de la morphologie du verbe français », *Orbis*, XIX, 2, 404-429.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire, FERREIRO, Emilia (1988): « Peut-on dire des mots à l'envers ? », Archives de psychologie. 56. 155-181.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire (1990): Le français parlé. Etudes grammaticales, Paris, Ed. du CNRS.
- BONNET, C., TAMINE-GARDES, J., (1984): Quand l'enfant parle du langage, Bruxelles, Ed. P. Mardaga.
- FONDET, Claire, (1979): *Un enfant apprend à parler*, Dijon, Presses de l'Imprimerie Universitaire.
- Kichler-hagedorn, Helga, Othenin-girard, Christine, Weck, Geneviève (de) (1987): Le savoir grammatical des élèves, Berne, Peter Lang.
- LENTIN, Laurence (1973): Apprendre à parler à l'enfant de moins de six ans, Paris, Ed. ESF.
- Roubaud, Marie-Noëlle (1997) : « Le passé simple en français », Studia Neophilologica, 69, 79-93.

ANNEXES

ANNEXE A : Questionnaire des formes isolées

L'infinitif du verbe.

De quel verbe s'agit-il?

nous jouons	jou er	nous sentons	
nous balayons		il sait	
ils lisent		ils rêvent	
ils plaisent		je crois	
ils écrivent		ils vont	
ils doivent		nous venons	
nous fuyons		ils voient	
ils vivent		nous avons	
il bat		il faut	
ils veulent		il met	
vous perdez		vous crevez	
ils font		nous croyons	
vous dites		je suis	
ils prennent		je peux	

ANNEXE B: Questionnaire oral

Exemples donnés lors des consignes de passation du test :

je ne **joue** pas encore dans la cour mais je vais bientôt jouer dans la cour tu ne **manges** pas encore de bonbons mais tu vas bientôt manger des bonbons nous ne **lavons** pas encore notre vélo mais nous allons bientôt — il ne **range** pas encore ses affaires mais il va bientôt —

Test individuel:

- (1) vous ne me dites pas encore des bêtises mais vous allez bientôt —
- (2) ils ne font pas encore leurs devoirs mais ils vont bientôt —
- (3) maman ne bat pas encore les œufs mais elle va bientôt —
- (4) elles ne cousent pas encore à la main mais elles vont bientôt —
- (5) tu ne **nettoies** pas encore le tableau mais tu vas bientôt —
- (6) il ne faut pas encore ce livre mais il va bientôt —
- (7) les enfants ne **prennent** pas encore le bus mais ils vont bientôt —
- (8) je ne suis pas encore en retard mais je vais bientôt —
- (9) il ne sait pas encore sa lecon mais il va bientôt —
- (10) vous ne fuyez pas encore l'orage mais vous allez bientôt —
- (11) ils ne veulent pas encore cette bille mais ils vont bientôt —
- (12) le sucre ne **fond** pas encore dans ma tasse mais il va bientôt —
- (13) Julie ne suit pas encore ce chemin mais elle va bientôt —
- (14) les enfants ne **vont** pas encore à l'école mais ils vont bientôt —
- (15) il ne pleut pas encore à Aix mais il va bientôt —
- (16) je ne tiens pas encore ce stylo mais je vais bientôt —
- (17) vous ne craignez pas encore la maîtresse mais vous allez bientôt —
- (18) ils n'écrivent pas encore à leurs parents mais ils vont bientôt —

- (19) je ne **crois** pas encore ton frère mais je vais bientôt —
- (20) je ne lève pas encore la main mais je vais bientôt —
- (21) tu ne reçois pas encore ton journal mais tu vas bientôt —
- (22) nous ne désobéissons pas encore à nos parents mais nous allons bientôt —
- (23) ils ne construisent pas encore ce mur mais ils vont bientôt —
- (24) nous ne voyons pas encore la lune mais nous allons bientôt —
- (25) tu ne meurs pas encore de rire mais tu vas bientôt —
- (26) nous ne **buvons** pas encore de coca mais nous allons bientôt —
- (27) je ne dois pas encore d'argent mais je vais bientôt —
- (28) tu ne souffres pas encore des dents mais tu vas bientôt —
- (29) ils ne plaisent pas encore à la maîtresse mais ils vont bientôt —
- (30) ils n'ont pas encore leur anniversaire mais ils vont bientôt —